



Juin 2020 - n° 2020 – 85

Infos rapides

Bovins – 06/11

En mai 2020, hausse des abattages de bovins sur un an

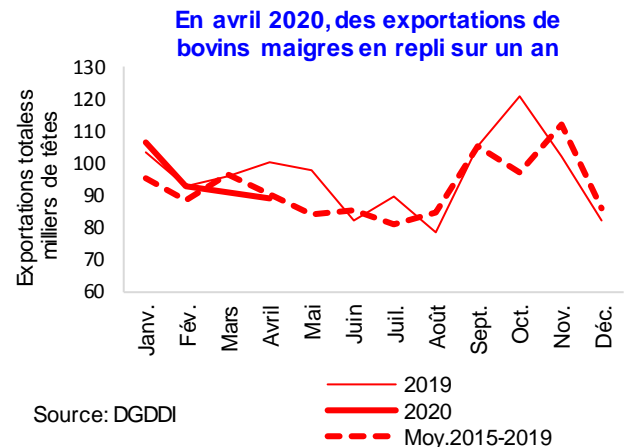
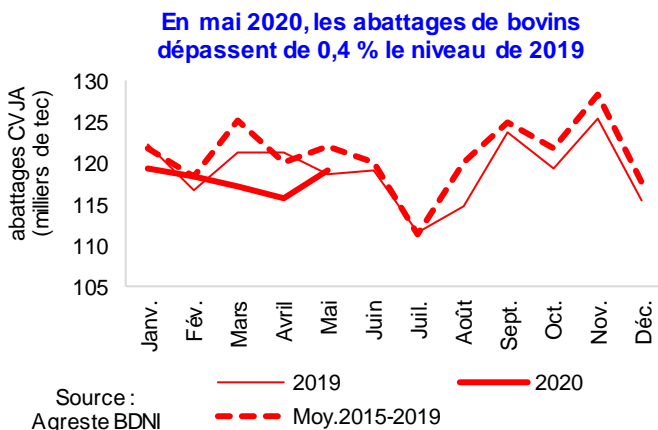
En mai 2020, les abattages de bovins repartent à la hausse à l'exception de ceux de vaches laitières en repli de 3 % sur un an. Les cours des vaches de type « O » et de type « R » se redressent par rapport au mois précédent sans toutefois retrouver leur niveau de 2019. En revanche, les cours des bovins mâles et des veaux de boucherie continuent de baisser. Ceux des veaux reculent de 45 cts/kg carcasse entre avril et mai 2020.

En avril 2020, la production de bovins finis recule. La demande italienne en bovins maigres se maintient alors que les demandes algérienne et espagnole s'effondrent. La demande italienne et l'offre réduite d'animaux dans les exploitations contribuent à soutenir les cours qui restent néanmoins inférieurs à ceux de 2019.

En avril 2020, les importations de viande bovine chutent pour le second mois consécutif (- 49 %). La baisse de la demande européenne se traduit par une baisse des exportations de 14 % sur un an. Après un repli en mars de 12 % sur un an, la consommation calculée de viande bovine recule à nouveau de 13 % en avril.

Abattages

Commerce extérieur



Abattages de bovins

Les faits marquants

En mai 2020, reprise des abattages de bovins à l'exception des vaches laitières

En mai, toutes catégories confondues, les abattages de bovins se redressent en tec rejoignent le niveau de 2019 (+ 0,4 %). Ils restent toutefois en deçà de la moyenne quinquennale. La fin du confinement mi-mai et la reprise d'activité (réouverture d'une partie des restaurants) contribuent à augmenter la demande.

Après une hausse en avril, les abattages de vaches laitières en têtes se replient de 2 % en mai par rapport à 2019, malgré une demande en viande hachée toujours présente. La volonté de conserver le capital de production laitière pourrait expliquer ce recul des abattages alors que la collecte de lait baisse légèrement en avril. En revanche, les abattages de vaches allaitantes sont en hausse pour le second mois consécutif. Ils dépassent de 2 % le niveau de

mai 2019 et de 6 % la moyenne quinquennale.

Après un repli en mars et avril, les cours des vaches repartent à la hausse sans pour autant atteindre le niveau de 2019.

Les abattages de bovins mâles de 8 à 24 mois se rapprochent des niveaux de mai 2019, tout en restant inférieurs de 1,5 %. A 3,66 €/kg carcasse, le cours moyen des « jeunes bovins » continue de baisser

Les abattages de veaux de boucherie se redressent mais restent en retrait par rapport à mai 2019. Les cours continuent de baisser. Ils perdent 45 cts/kg carcasse entre avril et mai 2020 et sont en repli de 5 % sur un an, et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les indicateurs

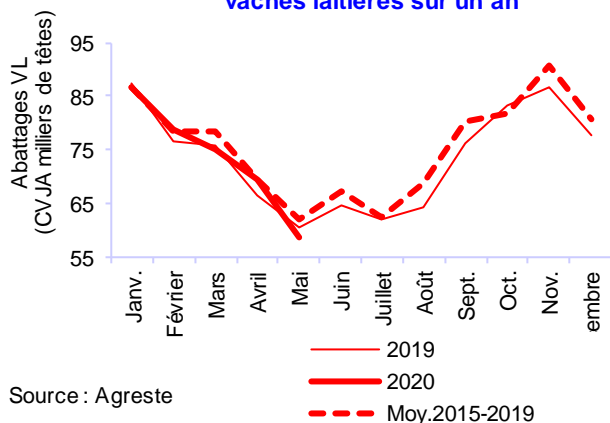
En mai 2020, baisse des abattages de vaches laitières

	Abattages contrôlés CVJA											
	En têtes						En tég					
	Mai		2020/19 %	Cumul depuis Janvier			Mai		2020/19 %	Cumul depuis Janvier		
2019	2020	2019		2020	2020/19 %	2019	2020	2019		2020	2020/19 %	
Mâles de 8 à 24 mois	71 001	69 902	-1,5	344 434	326 426	-5,2	29 289	29 288	0,0	141 824	135 372	-4,5
Mâles plus de 24 mois	19 116	19 842	3,8	90 059	86 873	-3,5	8 095	8 569	5,9	37 869	37 268	-1,6
Gros bovins mâles	90 117	89 745	-0,4	434 493	413 299	-4,9	37 384	37 857	1,3	179 693	172 641	-3,9
Génisses	52 516	53 393	1,7	257 580	253 548	-1,6	19 049	19 844	4,2	93 087	93 366	0,3
Vaches allaitantes	62 998	64 269	2,0	312 863	310 397	-0,8	26 210	27 289	4,1	130 083	131 080	0,8
Vaches laitières	60 648	58 852	-3,0	367 261	369 085	0,5	19 502	19 091	-2,1	117 626	119 253	1,4
GROS BOVINS	266 279	266 258	0,0	1 372 198	1 346 329	-1,9	102 145	104 081	1,9	520 489	516 339	-0,8
Veaux de boucherie	111 105	100 313	-9,7	547 815	506 705	-7,5	16 547	15 134	-8,5	79 559	73 790	-7,3
TOTAL BOVINS	377 384	366 571	-2,9	1 920 012	1 853 034	-3,5	118 692	119 215	0,4	600 047	590 129	-1,7

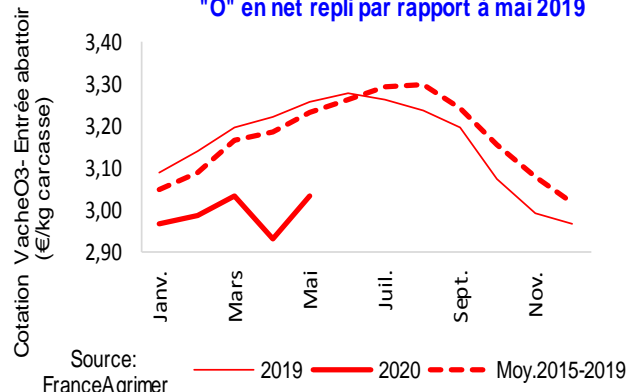
Source : Agreste

Mise en perspective

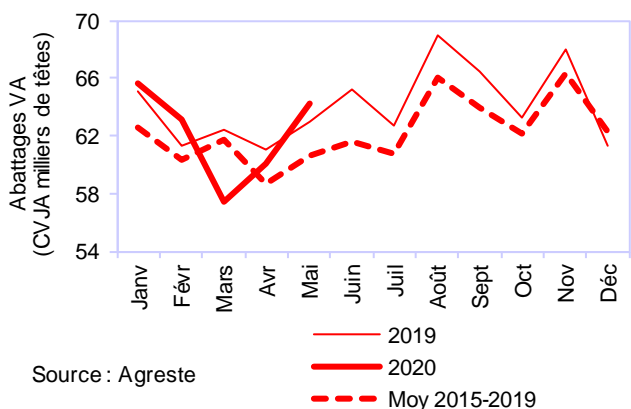
En mai 2020, repli de 3 % des abattages de vaches laitières sur un an



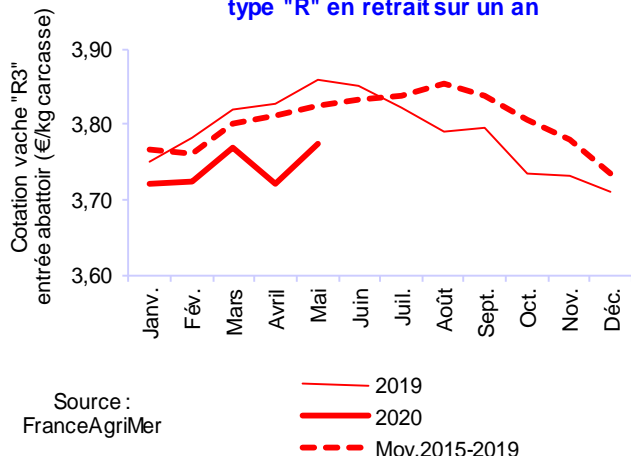
En mai 2020, le cours moyen des vaches de type "O" en net repli par rapport à mai 2019



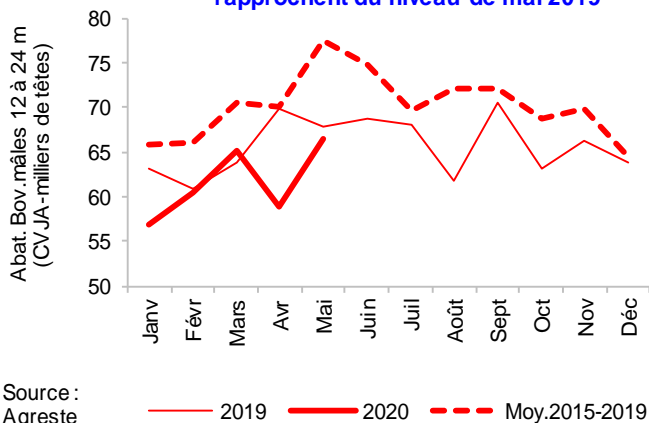
En mai 2020, hausse des abattages de vaches allaitantes par rapport à 2019



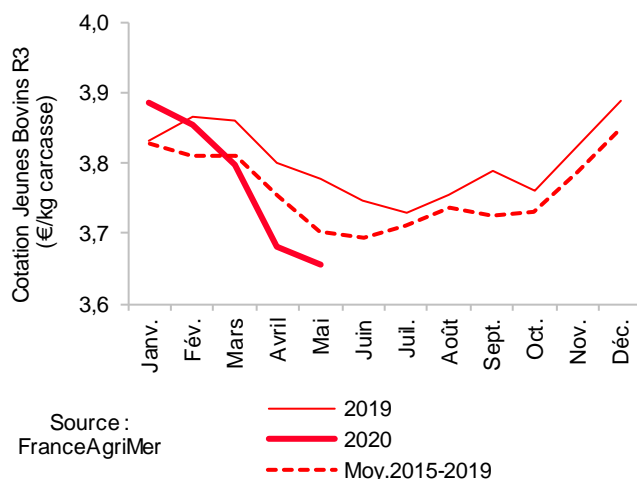
En mai 2020, le cours moyen des vaches de type "R" en retrait sur un an



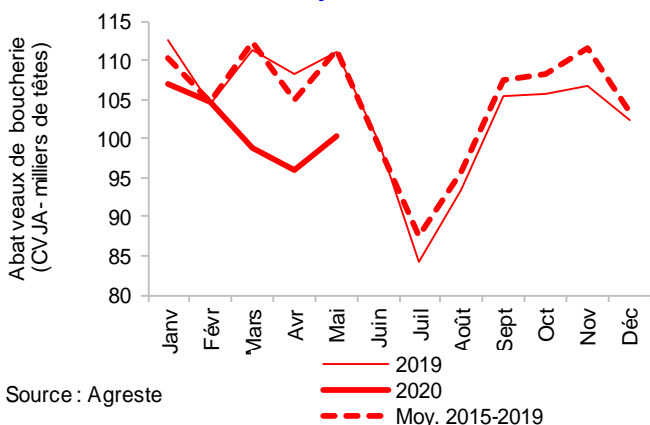
En mai 2020, les abattages de bovins mâles se rapprochent du niveau de mai 2019



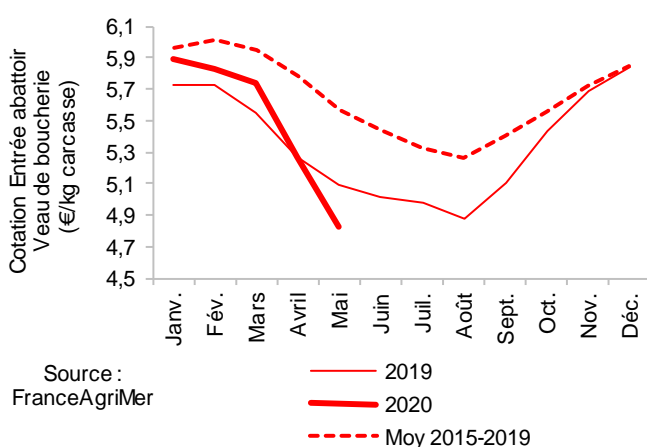
En mai 2020, le cours moyen des jeunes bovins en net repli par rapport à mai 2019



En mai 2020, les abattages de veaux de boucherie toujours en retrait sur un an



En mai 2020, le cours moyen des veaux de boucherie en repli de 5 % sur un an



Production de bovins

Les faits marquants

En avril 2020, repli des exportations de brouards sur un an

En avril 2020, avec plus de 359 000 têtes, la production de bovins finis est en repli de 6,6 % sur un an. Quel que soit le type d'animaux, les abattages de bovins reculent (- 6,3 % sur un an). Les échanges de bovins finis, peu importants en effectifs, continuent d'être marqués par une hausse des importations de veaux finis (+ 23 % sur un an).

En avril 2020, avec près de 89 000 têtes, les exportations de brouards sont en retrait de 11,6 % sur un an et de 1,6 % par rapport à la moyenne 2015-2019. En valeur, elles sont inférieures de 14 % à celles de 2019. Pour le second mois consécutif, la baisse de la demande algérienne en bovins mâles de plus de 300 kg

(- 96 % soit - 7 000 têtes sur un an) associée au repli de la demande espagnole en génisses (- 11,4 %) et en brouards légers (- 40 %) contribuent à ce recul. Dans le même temps, la demande italienne se maintient et dépasse de 5 % le niveau d'avril 2019 et de 17,5 % le niveau de la moyenne 2015-2019.

En mai 2020, les cours des bovins maigres se maintiennent grâce à la demande dynamique de l'Italie et à une offre limitée dans les exploitations. A 2,84 €/kg vif, le cours moyen du brouard « Charolais de 6 à 12 mois » continue sa progression saisonnière. Il reste inférieur de 1,9 % au niveau de 2019 et se rapproche de la moyenne quinquennale (- 0,7 %).

Les indicateurs

En avril 2020, la production de bovins finis en repli de 6,6 % sur un an

en têtes	Abattages contrôlés CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	Avril											
	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19
	(1)	%		(2)	%		(3)	%		(4)=(1)-(2)+(3)	%	
Gros bovins mâles	93 662	81 231	-13,3	31	0	n.s	2 668	2 673	0,2	96 299	83 904	-12,9
Génisses	53 315	51 895	-2,7	0	0	-	452	594	31,4	53 767	52 489	-2,4
Vaches	127 710	129 636	1,5	151	177	17,2	497	195	-60,8	128 056	129 654	1,2
GROS BOVINS	274 687	262 761	-4,3	182	177	-2,7	3 617	3 462	-4,3	278 122	266 046	-4,3
Veaux de boucherie	108 329	96 010	-11,4	3 327	4 102	23,3	1 659	1 508	-9,1	106 661	93 416	-12,4
TOTAL BOVINS	383 016	358 771	-6,3	3 509	4 279	21,9	5 276	4 970	-5,8	384 783	359 462	-6,6

en têtes	Cumul depuis Janvier											
	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %
	Gros bovins mâles	344 377	323 554	-6,0	222	2	n.s	10 598	9 716	-8,3	354 753	333 268
Génisses	205 063	200 155	-2,4	0	4	-	1 555	2 575	65,6	206 618	202 726	-1,9
Vaches	556 479	556 361	0,0	429	404	-5,8	2 149	1 498	-30,3	558 199	557 455	-0,1
GROS BOVINS	1 105 919	1 080 071	-2,3	651	410	-37,0	14 302	13 789	-3,6	1 119 570	1 093 450	-2,3
Veaux de boucherie	436 709	406 392	-6,9	17 066	18 945	11,0	5 897	4 415	-25,1	425 540	391 862	-7,9
TOTAL BOVINS	1 542 629	1 486 463	-3,6	17 717	19 355	9,2	20 199	18 204	-9,9	1 545 111	1 485 312	-3,9

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

en têtes	Commerce extérieur d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)								
	Importations			Exportations			Solde des échanges		
	Avril								
	2019	2020	2020 / 2019	2019	2020	2020 / 2019	2019	2020	2020 / 2019
	(5)	%		(6)	%		(7)=(6)-(5)	%	
Gros bovins mâles	443	137	-69,1	54 014	54 144	0,2	53 571	54 007	0,8
Génisses	0	2	-	23 650	20 950	-11,4	23 650	20 948	-11,4
Vaches	39	39	0,0	277	229	-17,3	238	190	-20,2
TOTAL GROS BOVINS	482	178	-63,1	77 941	75 323	-3,4	77 459	75 145	-3,0
Veaux	2 944	0	-100,0	22 799	22 244	-2,4	19 855	22 244	12,0
Brouards légers	0	75	-	22 722	13 644	-40,0	22 722	13 569	-40,3
VEAUX ET BROUARDS	2 944	75	-97,5	45 521	35 888	-21,2	42 577	35 813	-15,9
TOTAL BOVINS	3 426	253	-92,6	123 462	111 211	-9,9	120 036	110 958	-7,6
Ensemble des brouards (1)				100 386	88 738	-11,6			

	Cumul depuis Janvier								
	2019	2020	2020/2019	2019	2020	2020 / 2019	2019	2020	2020 / 2019
Gros bovins mâles	1 176	751	-36,1	211 289	236 822	12,1	210 113	236 071	12,4
Génisses	0	37	-	90 888	76 369	-16,0	90 888	76 332	-16,0
Vaches	155	111	-28,4	1 176	1 303	10,8	1 021	1 192	16,7
TOTAL GROS BOVINS	1 331	899	-32,5	303 353	314 494	3,7	302 022	313 595	3,8
Veaux	7 191	2 565	-64,3	92 066	108 823	18,2	84 875	106 258	25,2
Brouards légers	29	205	-	91 003	65 829	-27,7	90 974	65 624	-27,9
VEAUX ET BROUARDS	7 220	2 770	-61,6	183 069	174 652	-4,6	175 849	171 882	-2,3
TOTAL BOVINS	8 551	3 669	-57,1	486 422	489 146	0,6	477 871	485 477	1,6
Ensemble des brouards (1)				393 180	379 020	-3,6			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

(1) Les brouards regroupent les " brouards légers" et les "brouards lourds", ces derniers correspondant aux "Gros bovins mâles" et aux "Génisses".
La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

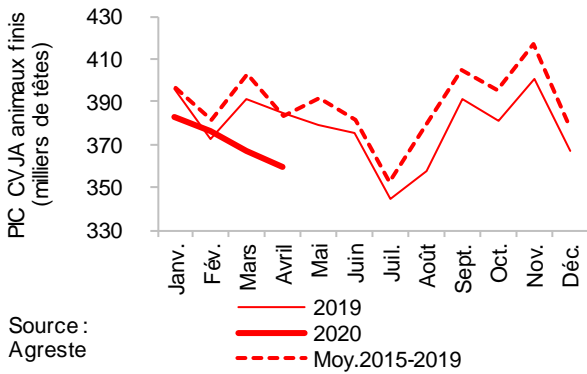
en têtes		Avril			Cumul Janvier à Avril		
		2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %
(1)	Abattages contrôlés CVJA	383 016	358 771	-6,3	1 542 629	1 486 463	-3,6
(2)	Importations de bovins finis	3 509	4 279	21,9	17 717	19 355	9,2
(3)	Exportations de bovins finis	5 276	4 970	-5,8	20 199	18 204	-9,9
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	384 783	359 462	-6,6	1 545 111	1 485 312	-3,9
(5)	Importations de bovins d'élevage	3 426	253	-92,6	8 551	3 669	-57,1
(6)	Exportations de bovins d'élevage	123 462	111 211	-9,9	486 422	489 146	0,6
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	120 036	110 958	-7,6	477 871	485 477	1,6
(8)=(4)+(7)	Total	504 819	470 420	-6,8	2 022 982	1 970 789	-2,6

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

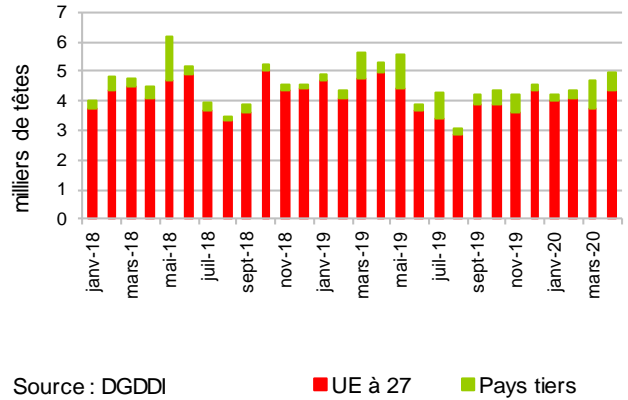
La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

En avril 2020, la production de bovins finis en repli de 6,6 % par rapport au niveau de 2019



Source : Agreste

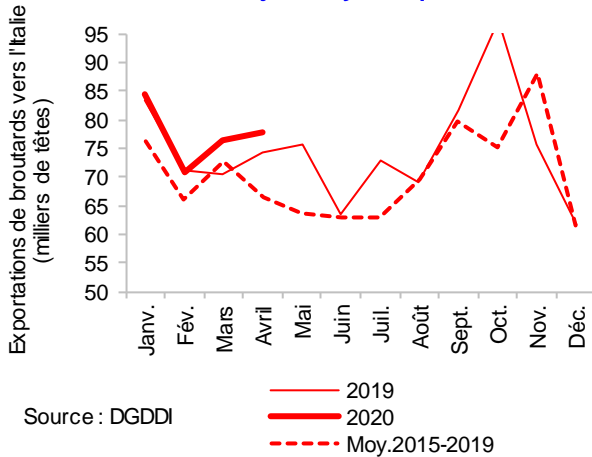
En avril 2020, baisse de 6 % des exportations de bovins finis sur un an



Source : DGDDI

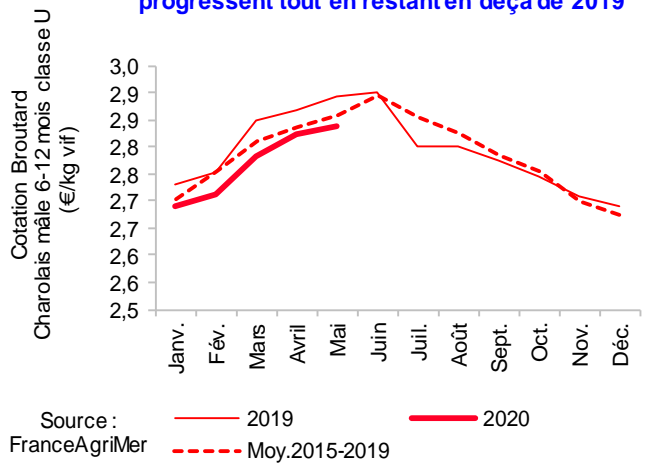
■ UE à 27 ■ Pays tiers

En avril 2020, des exportations de broutards toujours dynamiques vers l'Italie



Source : DGDDI

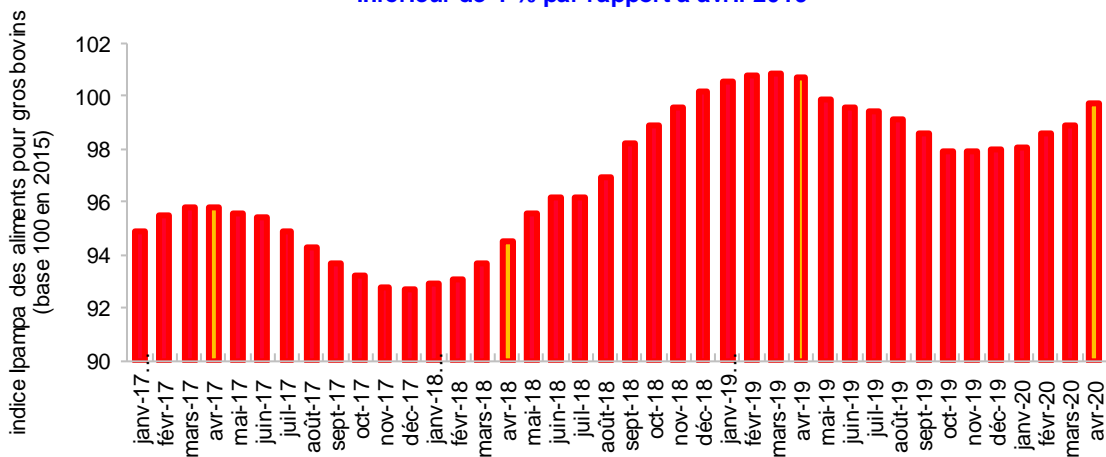
En mai 2020, les cours des broutards progressent tout en restant en deçà de 2019



Source : FranceAgriMer

— 2019 — 2020 - - - Moy.2015-2019

En avril 2020, l'indice Ipampa des aliments pour bovins inférieur de 1 % par rapport à avril 2019



Source : Agreste Insee

Consommation de viande bovine

Les faits marquants

En avril 2020, baisse de 13 % de la consommation de viande bovine

Structurellement négatif, le solde du commerce extérieur de viande bovine est positif en avril 2020. Il s'établit à 836 tec contre - 10 400 tec en avril 2019, conséquence de la chute des importations de viande bovine et d'un repli plus mesuré des exportations.

Pour le second mois consécutif, les importations de viande bovine reculent et sont quasiment divisées par 2 sur un an. L'impact du confinement lié au Covid-19 sur l'évolution des modes de consommation continue de modifier le type de viande consommée. Avec près de 15 000 tec, les importations de viande bovine,

plutôt destinées à la restauration collective et à la transformation, reculent de près de 50 % sur un an. La baisse concerne tous les pays fournisseurs.

Face à la baisse de la demande européenne, les exportations de viande bovine reculent de 14 % sur un an, se situant à un peu plus de 15 000 tec.

En avril 2020, le repli des abattages et des importations de viande reflète une baisse de la demande française. La consommation de viande bovine est en retrait de 13 % sur un an et de 6 % depuis janvier.

Les indicateurs

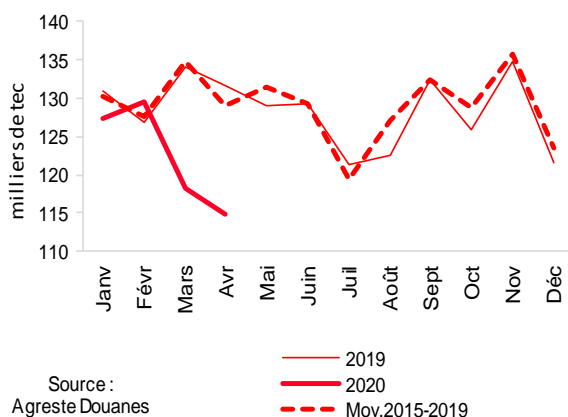
En avril 2020, nouveau recul des importations de viande bovine sur un an

	Avril			Cumul depuis Janvier		
	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %
Viande bovine en téc						
(1) Abattages contrôlés de bovins (CVJA)	121 348	115 755	-4,6	481 355	470 914	-2,2
(2) <i>Importations de viande bovine</i>	28 452	14 619	-48,6	117 278	90 766	-22,6
(3) <i>Exportations de viande bovine</i>	18 046	15 455	-14,4	75 140	71 608	-4,7
(4)=(3)-(2) <i>Solde du commerce extérieur de viande bovine</i>	-10 406	836	-108,0	-42 138	-19 158	-54,5
(5)=(1) +(2)-(3) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	131 754	114 919	-12,8	523 493	490 072	-6,4

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

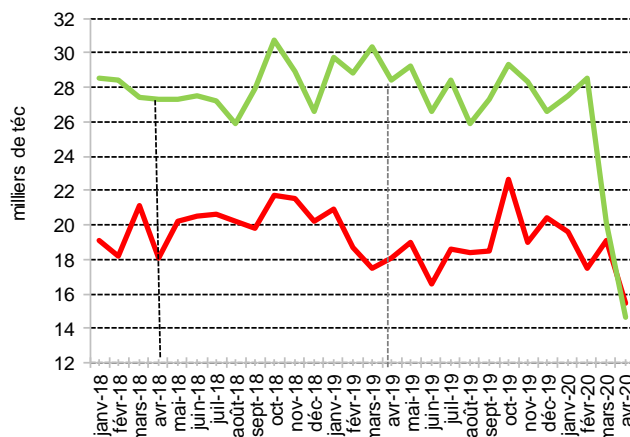
Mise en perspective

En avril 2020, baisse de 13 % de la consommation apparente de viande bovine par rapport à 2019



Source : Agreste Douanes

En avril 2020, les importations de viande bovine divisées par 2 par rapport à 2019



Source : DGDDI (Douanes)

— Export. viande bov
— Import. viande bov

Sources et définitions

Sources

La base de données nationales d'identification (BDNI) bovine pour les données d'abattages ; FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs et vifs ; les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ; l'Insee et le SSP pour l'Ipampa.

Définitions et méthodes

Les "**Bovins mâles de 8 à 24 mois**" regroupent des **mâles de 8 à 12 mois**, des **taurillons** (mâles non castrés) de 12 à 24 mois et des **bœufs (mâles castrés) de 12 à 24 mois**. Les taurillons représentent plus de 90 % des abattages de mâles de 8 à 24 mois.

Les "**Bovins mâles de plus de 24 mois**" recourent des **taureaux** et des **bœufs de plus de 24 mois**. Les abattages de **taureaux**, mâles non castrés de plus de 24 mois, stables dans le temps sont estimés par la moyenne des abattages réalisés, pour ce mois, sur les trois dernières années (d'après les enquêtes mensuelles auprès des abattoirs réalisés par le SSP de 2000 à 2016). Les abattages de **bœufs de plus de 24 mois** sont estimés par différence entre les abattages totaux de bovins mâles de plus de 24 mois et ceux de taureaux.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un bovin abattu âgé de moins de 8 mois.

Un **bovin maigre** ou **broutard** est destiné à être engraisé dans une autre exploitation. Les broutards sont répartis entre broutards légers (de 160 à 300 kg vif) et broutards lourds (plus de 300 kg vif).

Les **poids** des carcasses sont des **poids fiscaux et comprennent les saisies** partielles ou totales.

Abattages contrôlés de bovins – résultats CVJA : Les résultats des abattages bruts (BDNI) sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon la catégorie de bovins, les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant. Seuls les animaux abattus en France et pour lesquels les informations d'âge, de sexe et de race sont connus sont comptabilisés dans les abattages CVJA. Les données d'abattages brutes comptabilisant l'ensemble des bovins abattus en France (yc ceux dont les informations d'identification sont incomplètes) sont disponibles sous Agreste.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Production indigène contrôlée (CVJA) de bovins finis : Elle est obtenue par calcul à partir des abattages CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins : Elle est estimée comme étant la somme de la PIC-CVJA à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente.

Indice Ipampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)